

L'apraxie

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Cote**044_B_f0719**

Source**Boite_044_B-38-chem | Langage.**

Langue**Français**

Type**FicheLecture**

Personnes citées**[Goldstein, Kurt](#)**

Relation**Numérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730**

Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 25/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

- Goldstein interprète l'apraxie c'est trouble
niveau. main en pied ou y trouve, c'est aphasie,
et c'est agnosie, et incapacité à la manipulation
et difficile de "la faire varier du Bezugs-
system" qui indique le trouble + gél. la preuve
est que : - le malade ne peut + passer à la
orte, lorsqu'il ne revient + la toucher
- le malade de Head copient avec l'eff.
le mot qu'il vient d'un miroir qu'il ne peut
et de rien une

- Le fond^{de} du trouble est indiqué par
le ~~repetit~~ c'est du malade de Goldstein

- il se agit d'un ^{repetit} : "l'écrit bien avec ma main
gauche" ; mais lorsqu'il m'a répété cela à propos
de la main droite (en manipulant le mot gauche
en droit)

- qui veut coïncider avec la "Bindung an
Objekt" qui on observe d'un cpl : il ne peut agir
que sur le objet réel, sensible et non sur le objet
représenté. Il s'orientait avec l'eff. d'un cpl
auquel il était habitué (trouver la porte de la chambre)
mais à l'eff. de d'un cpl imaginaire.

Une possibilité de pire du mot d'le vide.

Heilbronner (c'est le Handbuch de Lewandowsky -
II. 1039) : qu'on demande à l'apraxique

de faire du mot sans objet, (gestes de compter de la monnaie, de frapper à la porte), après un temps de réflexion, ils ont guère que des "grimaces des extrémités" qui sont accompagnées d'expressions de colère et de mécontentement.

- 1 apraxique, pharmacien, à qui on demande de faire le mot de Pilleudrehen, trouve que c'est 1 "Vexieraufgabe".

- 1 autre malade de H. ne se sert éventuellement d'un verre que pendant le temps du repas.

Tous ces faits ne semblent pas relever d'un trouble de la structuration optique, que l'impossibilité de l'ajuster à 1 Spielraum des mots.

Le Spielraum est 1 "Gebilde der produktiven Einbildungskraft".

① L'h. normal peut, dans "freier Tätigkeit" faire varier les éléments du sonnet schillerien: il peut mêler le Vorhanden et le nicht-Vorhanden, et substituer l'un à l'autre.

② C'est cette forme de variation qui est impossible à l'h. malade: les schèmes ont des gènes de stéréotype qui limitent les Verbindungen pures. L'espace auquel il se réfère est 1 espace étroit, et lequel les choses se touchent; ce n'est pas le "Symbolraum der Vorstellung".

Le malade de G. peut remonter 1 monnaie d'or au lieu met de la main, mais il n'est pas capable de le "vergessen-würdigen" le mot.